

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (5 juillet 1950)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (5 juillet 1950), 1950-07-05.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16161>

Copier

Information sur la lettre

Date1950-07-05

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Description & Analyse

SourcesPLH_120_020699_1950_01

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 09/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025



Mercrèdi, 5 Juillet 1950

Cher Jean

Justement, j'allais vous
Téléphoner pour aller rue des frères
Quand votre mot est arrivé.

Je suis triste pour les souffrances
de Germaine, aussi la gingivite
et j'espère avec vous que la flore
vous fasse grand bien à tous deux.

Mon voyage avec Pierre Loege
et Marie Terman dans l'Hispano,
et avec Jean naturellement, à travers
la Belgique, la Hollande, 2000 km.
Le grand tour, a été merveilleux
à tous points de vue. Nous
avons vu, nous, fait, Refait un
tas de choses que nous avons vu
et fait, Harry et moi; la pointe
de regret, de peine m'a empêché
d'être trop contente, pendant 10 jours.

hier je suis allée voir les
Sweeps à l'hôtel Crillon,

1, AVENUE HALPHEN, VILLE-D'AVRAY (SEINE-ET-OISE)

ils sont à Paris pour quelques jours,
je suis sortie avec Laura Sweeney pour
l'aider à sélectionner un costume Tailleur,
puis nous nous sommes prises une glace à la
Terrasse de Francis et finalement
nous nous regarder les mobiles
de Calder, exposition Oh Maest
Ar. de Messine, une belle salle aux
tentures grises où les mobiles se
mouvraient aux courants d'air.
J'étais - j'étais assez contente de les voir
à Paris, les avez-vous vu ?

Nous irons, les Sweeney et moi,
Mardi le 11 juillet à Fontainebleau
pour y déjeuner et si vous êtes
d'accord, nous irons vous voir
à Brinville l'après-midi.

James J. Sweeney parle
français, il a été en France
pour une partie de son éducation.

Je suis bien contente que l'histoire
est arrivée et j'espère que la œuvre ne
fatigue pas Germaine.

Et je suis très contente que vous
allez travailler, achever "la peinture
moderne ou l'espace devant les raisons",
j'aime beaucoup cet "espace" et je vous
promets de lire, et attentivement.